

nouvelles sociétés prirent la relève. Au siècle suivant, l'année 1927 vit les exploitations subsistantes fusionner avec Bonne-Espérance. En 1959, malgré l'extraction de 312.000 tonnes de houille par 1.800 ouvriers, Wandre travaillait à perte dans le cadre de la C.E.C.A. Le charbonnage fut fermé en 1962. Les dégâts causés par les mines furent nombreux. Une catastrophe survint en 1950, causée par l'effondrement de la plaine mosane. Le fleuve dut être endigué, et il fallut installer une centrale de pompage permanent pour écouler dans la Meuse les eaux des ruisseaux et dépressions.

La paroisse Saint-Etienne fut démembrée, en 1186, de la paroisse de Herstal. Comme celle-ci, elle faisait partie du concile de Saint-Remacle, archidiaconé

de Condroz. La dîme appartenait à la collégiale Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle. Le curé de Herstal était le collateur théorique de la cure, mais comme l'église de Wandre avait été dotée par les paroissiens, le collateur devait prendre leur avis avant de conférer la cure, si bien que le droit de collation fut en fait exercé par les paroissiens eux-mêmes.

J. RENARD, *Vie et mort d'une industrie multi-séculaire: la houillère à Wandre*, dans le *B.I.A.L.*, t. LXXXI, 1968, p. 73-280, et t. LXXXIII, 1971, p. 1-174.

J. BRASSINNE, *Les paroisses de l'ancien concile de Saint-Remacle*, dans le *B.S.A.H.L.*, t. XIV, 1903, p. 270, 284, 288-290, 292, 352.

J. CEYSSENS, *Etude historique sur l'origine des paroisses*, dans le *B.S.A.H.L.*, t. XIV, 1903, p. 189-191.

## ANGLEUR (E4)

### Egl. paroiss. St-Remy

Edifice néo-gothique en briques et pierre de sable, construit de 1857 à 1861 sur les plans de l'architecte Bailloit.

### Mobilier

Peintures du XVII<sup>e</sup> s.: la Dernière Cène, Martyre de st Laurent, ste Anne et st Simon; du XVIII<sup>e</sup> s.: Calvaire et ste Famille avec st Jean-Baptiste. H.O. [679]

### R. DU BEAU HETRE

N° 1. A l'intersection de la rue du Beau Hêtre et de la route du Condroz et implantée au milieu de bouleaux et chênes, sur terrain en faible déclivité, demeure de l'architecte J. Englebert construite en 1959.

Maison présentant une certaine unité et sobriété dans le choix des matériaux: moellons calcaires pour les façades; bétons de décoffrage pour les allèges; frises, poutres et bassins; petit granit pour le dallage et bois d'afzélia pour les châssis coulissants et portes.

Habitation s'étendant uniquement sur un r.d.ch. en L avec sous-sol situé sous l'aile O.

Aile O. comprenant salon, salle à manger, cuisine et aile N., chambres à coucher, salles de bain s'ouvrant au S. sur une galerie vitrée avec coin de travail, jeux et terminée par le garage.

Façades éclairées de grandes baies vitrées au S., à l'O. A l'E., baie coulissante à l'extérieur sous portique en béton.

Couvertures en roofing avec gargouilles déversant les eaux pluviales dans bassins.

J. ENGLEBERT, *Demeure*, dans *Habitat. Structure et ordonnance d'espaces - habitation*, mars-avril 1961, n<sup>os</sup> 3/4, XXI<sup>e</sup> vol., p. 22-23. M.-A.R. [680]

### R. O. DECROLY

★ **Ancienne ferme dite «de la Paix d'Angleur».** Intéressante ferme du XVII<sup>e</sup> s., jadis clôturée, dont l'aile O., seule conservée, a été restaurée au XX<sup>e</sup> s. Trois parties subsistent essentiellement: l'habitation au N., vers la rue; le porche colombier d'entrée, au-